

Klaus GRÜBL (Université de Munich, Allemagne)

En 2004, R. Anthony Lodge a proposé une explication nouvelle au caractère diatopiquement mixte ou neutre du français standard moderne. Originellement, cette variété écrite, qui ne fut explicitement codifiée qu'au 17<sup>e</sup> siècle, remonterait à un processus de *koinéisation orale* s'étant produit aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles dans la jeune capitale française. L'énorme croissance démographique que la ville de Paris connut effectivement au Moyen Âge central (cf. Bautier 1978; Baldwin 2010; Sohn 2012) a amené Lodge à mettre en parallèle le contexte historique parisien et ce qui a très bien été décrit par la sociolinguistique moderne, à savoir la 'naissance de dialectes nouveaux' (cf. Kerswill/Trudgill 2005) à la suite d'une immigration urbaine poussée. Comme les villes nouvelles du 20<sup>e</sup> siècle (cf. Kerswill 2002; Trudgill 2006), le 'creuset' parisien médiéval aurait mis en contact des locuteurs de différentes provenances dialectales qui s'accommodaient mutuellement dans leurs échanges linguistiques quotidiens, d'où il aurait émergé une variété parlée dialectalement mixte, perçue par la suite comme sociolecte typique d'une certaine couche de la bourgeoisie parisienne. C'est cette variété urbaine qui aurait été mise à l'écrit dans la chancellerie royale, institution qui a fortement contribué à la propagation d'un français écrit déjà relativement unifié à partir du 14<sup>e</sup> siècle (cf. Lusignan 2003).

Dans ma communication, j'essaierai de montrer que la théorie de Lodge, en dépit de son grand succès, est radicalement fautive. L'argument, que j'ai développé en détail dans ma thèse de doctorat (cf. Gröbl 2012), comprend deux volets:

(1<sup>o</sup>) Au niveau empirique, l'examen approfondi des atlas linguistiques de Bourcelot/Taverdet (1966/1969/1978), de Simoni-Aurembou (1973/1978) et de Dees (1980; 1987) révèle que les données dialectologiques et scriptologiques dont se sert Lodge pour étayer son hypothèse d'une koinè orale ayant préfiguré le français écrit sont en grande partie mal interprétées, voire erronées. Il s'avère, en effet, que les prononciations [wa] et [o], associées par Lodge aux graphèmes <oi> et <eau> respectivement, ne peuvent avoir une origine orientale, ce qui dément l'allégation selon laquelle ces formes seraient arrivées dans la capitale avec des locuteurs venus de l'est du domaine d'oïl. Il conviendra plutôt d'interpréter [wa] comme innovation spécifique du français parlé parisien, évolution tout à fait indépendante de l'histoire du graphème <oi>, qui, lui, est effectivement attesté dans les *scriptae* orientales du 13<sup>e</sup> siècle, mais dont la valeur phonique ne peut être déterminée. <eau>, par contre, était une forme caractéristique des *scriptae* occidentales du 13<sup>e</sup> siècle, non pas des *scriptae* orientales, comme l'affirme Lodge (2004, 93). La continuation de cette variante dans le français écrit s'explique donc par un emprunt aux manuscrits provenant du domaine Plantagenêt, et la prononciation [o], plutôt mal attestée au niveau dialectal, semble dès le début avoir fonctionné par opposition à [jo], comme variante prestigieuse, associée au milieu courtois et à la littérature récitée à haute voix.

(2<sup>o</sup>) Au niveau méthodologique, Lodge pêche par sa focalisation exclusive sur les contacts linguistiques *oraux*. Bien entendu, l'histoire de la langue parlée à Paris constitue un sujet de recherche capital.

Cependant, l'histoire du français écrit ne se réduit pas à l'émergence relativement tardive d'un centre politique, d'où la langue officielle, née de la bouche du peuple en moins d'un siècle et demi, aurait conquis peu à peu le royaume entier. Il convient, au contraire, de prendre en compte les contacts au niveau de l'écrit, qui ont sans aucun doute favorisé la formation d'une *variété supra-régionale* longtemps avant que l'administration royale n'adopte le français comme langue administrative (cf. Cerquiglini 1991 et 2007; Völker 2003; Gleßgen 2008). Tout porte à croire que les effets de nivellement linguistique dont est issu le français standard sont essentiellement dus à l'échange interrégional des manuscrits et des scribes (cf. Greub 2007), ainsi qu'à la tâche communicative et identitaire à laquelle la nouvelle 'langue du roi' devait suffire pour pouvoir égaler son émule, le latin, dans le domaine juridique (cf. Lusignan 2003; 2004).

### Références

- Baldwin, John W. (2010): *Paris, 1200*. Stanford: Stanford University Press [édition originale en français, de 2006, Paris: Flammarion].
- Bautier, Robert-Henri (1978): "Quand et comment Paris devint capitale." *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France* 105: 17-46.
- Bourcelot, Henri/Taverdet Gérard (1966/1969/1978): *Atlas linguistique et ethnographique de la Champagne et de la Brie*. 3 voll. (Atlas linguistiques de la France par régions). Paris: CNRS.
- Cerquiglini, Bernard (1991): *La naissance du français* (Que sais-je? 2576). Paris: Presses Universitaires de France.
- Cerquiglini, Bernard (2007): *Une langue orpheline* (Paradoxe). Paris: Éditions de Minuit.
- Dees, Antonij (1980): *Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du 13<sup>e</sup> siècle*. Avec le concours de Pieter Th. van Reenen et de Johan A. de Vries (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie 178). Tübingue: Niemeyer.
- Dees, Antonij (1987): *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*. Avec le concours de Marcel Dekker, Onno Huber et Karin van Reenen-Stein (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie 212). Tübingue: Niemeyer.
- Gleßgen, Martin-Dietrich (2008): "Les lieux d'écriture dans les chartes lorraines du XIII<sup>e</sup> siècle." *Revue de Linguistique Romane* 72: 413-540.
- Greub, Yan (2007): "Sur un mécanisme de la préstandardisation de la langue d'oïl." *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 102: 429-434.
- Grübl, Klaus (2011): "Zum Begriff der Koine(isierung) in der historischen Sprachwissenschaft." Dans: *Koineisierung und Standardisierung in der Romania* (Studia Romanica 166), Sarah Dessi Schmid/Jochen Hafner/Sabine Heinemann (éds.). Heidelberg: Winter, 37-64.
- Grübl, Klaus (2012): *Varietätenkontakt und Standardisierung im mittelalterlichen Französisch. Theorie, Forschungsgeschichte und Untersuchung eines Urkundenkorpus aus Beauvais (1241-1455)*. Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Munich, en voie de publication chez Narr, Tübingue, dans la collection Romanica Monacensia.
- Kerswill, Paul (2002): "Koineization and accommodation." Dans: *The Handbook of Language Variation and Change* (Blackwell Handbooks in Linguistics), J.K. Chambers/Peter Trudgill/Natalie Schilling-Estes (éds.). Malden (Mass.), etc.: Blackwell, 669-702.
- Kerswill, Paul/Trudgill, Peter (2005): "The birth of new dialects." Dans: *Dialect Change. Convergence and Divergence in European Languages*, Peter Auer/Frans Hinskens/Paul Kerswill (éds.). Cambridge: Cambridge University Press, 196-220.
- Lodge, R. Anthony (2004): *A Sociolinguistic History of Parisian French*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lodge, R. Anthony (2011): "Standardisation et Koinéisation: Deux approches contraires à l'historiographie d'une langue." Dans: *Koineisierung und Standardisierung in der Romania* (Studia Romanica 166), Sarah Dessi Schmid/Jochen Hafner/Sabine Heinemann (éds.). Heidelberg: Winter, 65-79.
- Lusignan, Serge (2003): "L'administration royale et la langue française aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles." Dans: *The Dawn of the Written Vernacular in Western Europe* (Mediaevalia Lovaniensia. Series I. Studia 33), Michèle Goyens/Werner Verbeke (éds.). Louvain: Leuven University Press, 51-70.
- Lusignan, Serge (2004): *La langue des rois au Moyen Âge. Le français en France et en Angleterre* (Le nœud gordien). Paris:

PUF.

- Selig, Maria (2008): "Koineisierung im Altfranzösischen? Dialektmischung, Verschriftlichung und Überdachung im französischen Mittelalter." Dans: *Sprachwandel und (Dis-)Kontinuität in der Romania* (Linguistische Arbeiten 521), Sabine Heinemann (éd.), avec la collaboration de Paul Videsott. Tübingue: Niemeyer, 71-85.
- Simoni-Aurembou, Marie-Rose (1973/1978): *Atlas linguistique et ethnographique de l'Île-de-France et de l'Orléanais (Île-de-France, Orléanais, Perche, Touraine)*. 2 Bde. (Atlas linguistiques de la France par régions). Paris: CNRS.
- Sohn, Andreas (2012): *Von der Residenz zur Hauptstadt. Paris im hohen Mittelalter*. Ostfildern: Thorbecke.
- Trudgill, Peter (2006): *Dialects in Contact* (Language in Society 10). Oxford, etc.: Blackwell.
- Völker, Harald (2011): "Implizites in der linguistischen Fachprosa. Die empirischen und theoretischen Bezüge von Hypothesen zum Ursprung der französischen Standardvarietät." Dans: *Koineisierung und Standardisierung in der Romania* (Studia Romanica 166), Sarah Dessi Schmid/Jochen Hafner/Sabine Heinemann (éds.). Heidelberg: Winter, 81-110.